
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 21/1 (1994)

DOI: 10.11588/fr.1994.1.58851

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

but commercial. Ici encore se révèle cette qualité que l'on retrouve dans l'ensemble de l'ouvrage: la maîtrise d'un vaste champ documentaire et l'art de distinguer ce qui est innovation de ce qui est continuité, dans des matières et à des époques où cet exercice est souvent bien difficile.

François MENANT, Rennes

Viabilità e legislazione di uno stato cittadino del Duecento. Lo statuto dei Viari di Siena, a cura di Donatella CIAMPOLI et Thomas SZABÓ, premessa di Mario ASCHERI, Siena (Edizioni Cantagalli) 1992, 311 p. (Accademia senese degli intronati. Monografie di storia e letteratura senese, 11).

Sienna a connu au Moyen Age une brillante période d'essor économique au XIII^e siècle, lorsque rayonnaient sur les grands marchés internationaux ses banquiers et marchands. A la différence des grands ports de Gênes, Pise ou Venise, les marchands siennois, éloignés de la mer, ne bénéficiaient pas de conditions très favorables pour participer au grand trafic international. La ville était fort à l'écart des grands «*emporia*» méditerranéens par lesquels passaient les grands échanges commerciaux du temps. Elle n'en a pas moins bénéficié de sa position sur la «*via francigena*» et tout son développement a reposé prioritairement sur les routes terrestres. Il appartenait au gouvernement communal de prendre en main l'organisation de la circulation terrestre sur le contado, afin d'y assurer au mieux la protection des voyageurs, commerçants et pèlerins, tant pour leurs biens que pour leur personne.

L'exemple de Sienna n'est d'ailleurs pas unique dans la péninsule. La soumission du contado par les gouvernements communaux sousentendait une politique de contrôle étroit des routes qui le desservaient. De cet intérêt porté aux routes du contado font foi les Statuts urbains ou les Statuts des Marchands, où abondent les rubriques ordonnant aux consuls et podestats de veiller à la surveillance, à l'entretien et à la protection des routes. C'est dans ce cadre que s'inscrit le statut des «*viari di Siena*». Il s'agit là d'un statut particulier, qui, dans le cas présent, a été détaché des statuts urbains, où sont définies les compétences de ceux qui avaient en charge les problèmes de circulation sur le territoire communal. Il était important pour les chercheurs de pouvoir disposer d'une édition d'un tel statut, à partir de laquelle puissent être mis en évidence tant la politique routière du gouvernement communal que les aspects institutionnels liés à l'administration du contado.

La publication d'un tel statut a été confiée à deux chercheurs particulièrement qualifiés. Donatella Ciampoli, paléographe, s'est ainsi chargée de la direction de la transcription du texte, aidée de S. Epstein et M. Ginatempo, tandis que Th. Szabó, grand spécialiste de l'histoire des routes¹, en donne un commentaire où il dégage magistralement les caractères essentiels de la circulation sur le territoire du contado siennois à la lueur du statut présent. La préface de M. Ascheri, historien siennois du droit, trace les lignes générales des problèmes institutionnels soulevés par le statut.

D. Ciampoli est partie d'un codex de 94 «*carte*», dont l'écriture provient de diverses mains. Elle donne en tête de la transcription les règles essentielles observées pour l'édition, en rappelant les signes et types d'écriture auxquels ont été affrontés les éditeurs. Elle décrit l'état de conservation actuel du manuscrit, comme les diverses parties de sa composition. Toute la transcription répond aux normes traditionnelles des éditions de textes italiennes, émanées notamment de l'Istituto italiano per il medioevo. Les éditeurs signalent en notes les graphies du texte qui ont été corrigées pour l'édition. C'est là une qualité précieuse que la fidélité manifestée au texte original. Il n'en reste pas moins que bien des termes techniques rencontrés dans le texte auraient mérité certaines explications; un glossaire aurait été le bienvenu.

1 Notons que Th. SZABÓ vient de publier un recueil de ses essais: *Comuni e politica stradale in Toscana e in Italia nel Medioevo*, Bologne 1992 (Biblioteca di storia urbana medievale, diretta de A.I. PINI, n° 6).

Dans son introduction, copieuse (67 pages), Th. Szabó évoque en fait deux aspects fondamentaux liés au statut. Il étudie d'abord la composition du manuscrit. Le texte présenté remonte pour sa version définitive à 1290, et demeure l'un des rares aussi complet sur les grands aspects de la viabilité à l'époque communale. Comme la plupart des statuts urbains, il est en fait composé de morceaux divers ajoutés les uns aux autres au fil des ans. Sa structure primitive garde, comme en tant d'autres statuts de villes ou de métiers datant de l'époque communale, certains caractères venus des serments que prononçaient les magistrats communaux à leur entrée en charge (les »brevia«). Constitué de 435 rubriques, le statut s'est ainsi enrichi considérablement avec le temps, au fur et à mesure que se précisaient les tâches de ceux qui étaient préposés à la voirie communale. La partie la plus ancienne du statut compte les 296 premières rubriques, dont 179 font partie du *Constitutum* siennois n° 3 de 1274-82. La reconstitution patiente de la composition du statut entreprise par Th. Szabó mérite compliment. Après avoir mis en place les diverses parties du puzzle, tel que se présente le statut, il en vient à l'étude des tâches réservées aux divers officiers communaux de la voirie, dont il dégager l'originalité. Son analyse est appelée à rendre de grands services aux médiévistes à la recherche d'informations sur l'administration communale, d'autant que les références au texte du statut sont constantes. Peut-être faut-il regretter que n'ait pas été indiquée la conversion des mesures dans notre système métrique actuel, notamment pour les bras (*bracchia*) utilisés à Sienne, ce qui rendrait possible d'utiles comparaisons avec d'autres statuts urbains. Une carte du contado et de ses routes aurait été fort précieuse pour qui n'est pas familier de la région de Sienne, ce qui faciliterait par ailleurs une meilleure compréhension de certaines rubriques du statut où apparaissent des allusions à diverses zones du contado.

Un index des toponymes, des noms de personnes et des choses notables clôt un ouvrage qui ne manquera pas de se révéler fort utile à qui sera intéressé des problèmes administratifs de l'époque communale en Italie. Il faut saluer là une édition scientifique de valeur, qui met à disposition des médiévistes un texte de base sur le fonctionnement et la connaissance des institutions communales, autant que sur la vie d'une cité et de son contado, et qui vient par ailleurs enrichir les éditions de textes constitutionnels déjà fort anciennes de L. Zdekauer².

Pierre RACINE, Strasbourg

Curialitas. Studien zu Grundfragen der höfisch-ritterlichen Kultur, herausgegeben von Joseph FLECKENSTEIN, Göttingen (Vandenhoeck und Ruprecht) 1990, 500 p. (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte, 100).

Ce livre rend compte de travaux menés d'abord autour de J. Fleckenstein au Max-Planck-Institut für Geschichte de Göttingen et élargis ensuite à un colloque qui eut lieu en février 1987. Il s'inscrit, pour son éditeur, dans le prolongement d'un volume analogue consacré au tournoi (*Das ritterliche Turnier im Mittelalter*, Göttingen 1986). Se trouve ici rassemblée, sur le thème de la »courtoisie«, une douzaine de contributions, qui ont pour objectif de tenter de préciser le rôle des cours dans l'élaboration d'une culture, d'origine essentiellement aristocratique et laïque, qui émerge au XIII^e siècle en Europe occidentale.

Quatre de ces contributions traitent d'aspects sémantiques; trois d'entre elles portent sur la notion qui, dans diverses langues médiévales, occupe une place centrale dans la définition des phénomènes étudiés: celle qu'expriment les vocables *curialitas* (P. G. SCHMID), *courtoisie* et *cortesia* (U. MÖLK), *hövesch/hövescheit* (P. GANZ); la quatrième, due à T. ZOTZ, donne les éléments d'une histoire d'*urbanitas*, qui apparaît comme un équivalent au moins partiel de *curialitas*.

Les textes de L. FRENSKE et E. ORTH explorent le registre de la »jeunesse«. Comme le

² L. ZDEKAUER, *Il Costituto del Comune di Siena dell'anno 1262*, Milan 1897; Id., *Il Costituto del Comune di Siena volgarizzato nel 1309-10*, 2 vol., Sienne 1903.